

Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles, Dresde, 1907.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **9 (1907)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rité, parmi les modestes, les humbles ; chaque année, nous y voyons entrer des fils de petits employés, d'agriculteurs, d'ouvriers, qui parviennent, à force de travail, à se créer ainsi une carrière.

Qu'on ne leur permette pas d'en profiter pour reformer une sorte d'aristocratie, une caste privilégiée, on aura raison. Mais fermer à l'élite des enfants du peuple cette porte qui leur est encore ouverte, ce serait, pour des républicains, tirer sur leurs troupes et tourner le dos au progrès.

UN ANCIEN X.

Note de la Rédaction. — L'article dont on vient de lire un extrait répond comme on le sait à un autre, publié précédemment dans le *Matin*, et que nous regrettons, faute de place, de ne pouvoir donner. Le titre : « On n'apprend rien à Polytechnique » est assez significatif pour en faire deviner l'esprit. A cette thèse s'en ajoutait, ou plutôt semblait s'en ajouter une autre non moins paradoxale, à savoir que les connaissances scientifiques sont inutiles à un ingénieur.

Nous sommes entièrement d'accord avec l'auteur de l'article de *Messidor*, mais, allant un peu plus loin, nous considérons qu'il faut attacher la plus haute importance à la transformation de l'enseignement intérieur de l'École Polytechnique. Les modifications qu'on étudie en ce moment même nous semblent extrêmement dangereuses d'après le peu que nous en connaissons. Le moment venu, nous nous réservons d'y revenir et de les discuter à fond, s'il y a lieu.

Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles, Dresde, 1907.

La réunion annuelle a eu lieu, cette année, à Dresde, du 20 au 24 mai, sous la présidence de M. le Prof. PIETZKER, président de l'Association et de M. le Prof. WITTING, président du comité local. Nous nous bornerons à signaler ici les communications et discussions concernant les mathématiques.

L'une des assemblées générales a été consacrée à la question très importante de la formation des maîtres de l'enseignement scientifique. Elle comprenait une conférence de M. le Professeur KRAUSE (Dresde) et des rapports de MM. REINHARDT (Freiberg) et LÖWENHARDT (Halle). Dans un exposé très substantiel M. Krause passe en revue les différentes phases par lesquelles a passé l'enseignement mathématique à l'École technique supérieure de Dresde où le nombre des étudiants en mathématiques atteint actuellement le chiffre de 79.

Les rapports de MM. REINHARDT et LÖWENHARDT insistent, entre autres, sur les exercices pratiques dans les différentes branches scientifiques et sur les travaux dans le séminaire de mathématiques; ils formulent le vœu que les maîtres puissent obtenir des congés et des subsides leur permettant de compléter leurs études.¹

M. REINHARDT a développé les *thèses* suivantes :

1. La durée des études jusqu'aux examens d'Etat doit être de quatre ans.

2. L'étude des mathématiques pures doit comprendre l'Analyse et la Géométrie *y compris la Géométrie descriptive*; il est recommandé de s'occuper aussi de mathématiques appliquées.

3. Dans les cours il y a lieu d'accorder une place convenable aux indications historiques et bibliographiques.

4. Il y a lieu de faire en sorte que, dans les universités, les études ne soient pas retardées inutilement par les cours de physique expérimentale.

5. Les exercices pratiques de Physique doivent être pris dès le premier semestre.

6. Des cours appropriés de Philosophie et de Pédagogie sont nécessaires.

Dans une autre assemblée générale M. Félix MÜLLER (Fridenau) a fait une intéressante conférence sur *Léonard Euler*, et, dans la séance de la section physico-mathématique, on a entendu les communications de M. BRÜCKNER (Bautzen) sur la théorie des polyèdres et de MM. SCHORER (Metz) et DRESSLER (Dresde) sur l'emploi de modèles mobiles dans l'enseignement.

II^{me} Centenaire de Léonard Euler.

I. Nous avons rendu compte des séances commémoratives consacrées à la mémoire d'Euler par l'Université de Bâle et par la société mathématique de Berlin. A ces séances viendra s'en ajouter une autre qui sera organisée par l'Association des mathématiciens allemands à l'occasion de sa réunion annuelle qui se tiendra à Dresde du 15 au 21 septembre prochain. Le comité d'organisation s'est assuré toute une série de communications sur le rôle d'Euler dans les divers domaines des mathématiques pures et appliquées. Bornons-nous, pour le moment, à donner les noms des conférenciers inscrits : MM. A. v. Brill (discours d'ouverture), Stäc-

¹ On ne saurait trop appuyer ce vœu dont la réalisation permettrait de maintenir l'enseignement à la hauteur des exigences de la science et de ses applications. (Réd.)